

Objet d'étude : la poésie  
Voir sur le site : la parousie (bible et littérature)

## LA PORTE DE L'ENFER

### *Le chagrin de la terre et la solitude de l'homme*

*L'idée d'une solidarité organique entre l'homme et la terre est une intuition ancestrale. Elle provient du sens religieux inné de l'homme. Mais très vite il a senti que le développement technique ne pouvait répondre à tous ses besoins et pire même qu'il le laissait plus seul encore.*

### **Texte A : Jules Laforgue, « Certes ce siècle est grand », Premiers poèmes**

*Certes, ce siècle est grand ! quand on songe à la bête  
De l'âge du **silex**, cela confond parfois  
De voir ce qu'elle a fait de sa pauvre planète,  
Malgré **tout**, en domptant une à une les Lois.*

*Le **télescope** au loin fouille les Nébuleuses,  
Le **microscope** atteint l'infiniment petit,  
Un **fil nerveux** qui court sous les mers populeuses  
Unit deux continents dans l'éclair de l'esprit;*

*Des peuples de démons qui vivent dans la terre,  
En extraient les **granits, la houille, les métaux,**  
Et des cités de bois monte au ciel un tonnerre  
De **fourneaux haletants, de sifflets, de marteaux;***

*Les **ballons** vont rêver aux solitudes bleues,  
Un **moteur** met en branle une **usine d'enfer,**  
Les **trains et les vapeurs** soufflent mangeant les lieues,  
On perce **des tunnels** dans les monts, sous la mer;*

Marion Duvauchel 21/4/y 15:15

**Commentaire [1]:** L'enjambement souligne la périphrase pour qualifier l'homme : « l bête de l'âge du silex

Marion Duvauchel 21/4/y 15:15

**Commentaire [2]:** Mise en apposition, formule d'insistance

Marion Duvauchel 21/4/y 15:17

**Commentaire [3]:** Le fil du télégraphe puis du téléphone – que penseraient Laforgue aujourd'hui de la révolution numérique...

Marion Duvauchel 21/4/y 15:36

**Commentaire [4]:** Apparaît, dans cette longue énumération des découvertes et réalisations de la technique et des sciences le mot « enfer ».



Rodin – La porte de l'enfer

Nous avons **les parfums, les tissus, l'eau-de-vie,**  
**Les fusils compliqués, les obusiers ventrus,**  
**Les livres, l'art, le gaz, et la photographie,**  
Nous sommes libres, fiers; nous vivons mieux et plus;

**Jamais l'Homme pourtant n'a tant pleuré.** La Terre  
Meurt de se savoir seule ainsi dans l'Infini,  
Et trouvant tout menteur depuis qu'elle est sans Père  
Ne sait plus que ce mot : *lamasabacktani*\*.

Ah! l'homme n'a qu'un jour; que lui font **la science,**  
**La santé, le bien-être, et les arts superflus,**  
Si l'au-delà suprême est clos à l'espérance ?  
Et quel but à sa vie alors qu'on ne croit plus ?

Oh n'est-ce pas, mon Christ, mieux valait **l'esclavage,**  
**Les terreurs et la lèpre et la mort sans linceul,**  
Et sous un ciel de plomb l'éternel Moyen-âge,  
Avec la certitude au moins qu'on n'est pas **seul!**

Ah! **la vie** est bien peu ! ses douleurs sont sacrées  
Quand on est SUR d'entrer après ce **mauvais jour**  
Dans la grande douceur où, toujours altérées,  
Les âmes se fondront de tristesse et **d'amour!**

*\* Lama sbaktani : les mots que le Christ prononce sur la croix et qui signifient, pourquoi m'as-tu abandonné ? Ils sont l'expression de ce que l'on appelle la « kénose », le moment de la plus profonde dérélition, lorsque le Père détourne sa face du Fils et qu'Il éprouve le sentiment d'être un réprouvé.*

Marion Duvauchel 21/4/y 15:20

**Commentaire [5]:** C'est ce qu'on appelle une énumération chaotique. Elle a pour effet une sorte d'exhaustivité et d'abondance un peu désordonnée et envahissante. Ici, des univers très différents sont évoqués : celui du luxe, de l'alcool, des armes, de la culture, et de la vie quotidienne. C'est dire l'inventivité humaine.

Marion Duvauchel 21/4/y 15:20

**Commentaire [6]:** Le contraste est saisissant et voulu.

Marion Duvauchel 21/4/y 15:25

**Commentaire [7]:** Enjambement qui porte la force de frappe sur mot « meurt », avec allitération en R.

Marion Duvauchel 21/4/y 15:46

**Commentaire [8]:** La figure de style ici est l'antithèse, Quatre termes s'opposent (pas tout à fait terme à terme, le dernier est une antinomie moins nette)  
L'esclavage/la science  
Les terreurs/la bien-être  
La lèpre/la santé  
Les arts superflus/la mort sans linceul  
Il n'y a pas d'ironie, mais il n'est pas sûr que Laforgue adhère à son énoncé. C'est plutôt une tristesse un peu désespérée : ni l'un ni l'autre tableau ne sont séduisants...

Marion Duvauchel 21/4/y 15:50

**Commentaire [9]:**

C'est la vision de Jules Laforgue de l'au-delà. Assez comparable à celle de Victor Hugo.



**Texte B : Victor Hugo, la légende des siècles XLIV, Tout le passé et tout l'avenir**

(...)

*On entendra chanter sous le feuillage sombre  
Les édens enivrés, et l'on verra dans l'ombre  
Resplendir les bleus paradis.*

*Dieu voudra. Tout à coup on verra les **discordes,**  
**La hache et son billot, les gibets et leurs cordes,**  
**L'impur serpent des cieux banni,**  
**Le sang, le cri, la haine, et l'ordure, et la vase,**  
Se changer en amour et devenir extase  
Sous un baiser de l'infini.*

*Dieu met, quand il lui plaît, sur **l'orage et la haine,**  
**Sur la foudre,** forçat dont on entend la chaîne,  
La sainte serrure des cieux,  
Et, laissant écumer leurs voix exténuées,  
Ferme avec l'arc-en-ciel courbé dans les nuées  
Ce cadenas mystérieux.*

(...)

*Et comme des oiseaux vont d'une branche à l'autre  
Le Verbe immense ira, mystérieux apôtre,  
D'un soleil à l'autre soleil.  
Les mondes, qu'aujourd'hui le mal habite et creuse,  
Echangeront leur joie à travers l'ombre heureuse  
Et l'espace silencieux;  
Nul être, âme au soleil, ne sera solitaire;  
L'avenir, c'est l'hymen des hommes sur la terre  
Et des étoiles dans les cieux.*

**QUESTIONS DE LECTURE**

- **Le thème** : malgré ses extraordinaires réalisations l'homme n'a jamais été aussi seul et malheureux
- **La tonalité** : c'est clairement lyrique
- **La structure formelle** : neuf « stances » en alexandrins  
Quatre strophes pour chanter les louanges des réalisations humaines  
Quatre strophes de déploration  
Une strophe finale

**En quoi ces deux textes sont-ils comparables malgré leur disparité ?**

### COMMENTAIRE COMPOSE

**Vous ferez le commentaire composé du texte de Jules Laforgue**

***Attention** : le texte présente deux moments clairement distincts, toute la difficulté est de trouver un plan pertinent qui évite de ne s'appuyer que sur l'une ou l'autre partie.*

*Comment faire ?*

*Vous avez des éléments historiques tout le long du texte, appuyez-vous sur cette histoire du monde. Ça peut constituer un axe.*

*Vous avez un second axe autour de la « question de l'homme » : et de sa capacité à construire un enfer (un petit peu évoquée), et surtout l'éclatante évidence de la mort d'un Dieu Père qui laisse les hommes sans espérance.*

*La tonalité est lyrique, elle se dramatise, et ça pourrait être tragique, mais la dernière strophe est une strophe d'espérance en une sorte de parousie « naturelle », sans surnature (sans retour en Gloire etc...).*